

côté de ce juvénat, une école où des étudiants en agriculture, sortant des différents collèges classiques de la province, viendront à Mistassini se spécialiser dans les sciences agricoles, à l'instar d'Oka. A Mistassini, comme à Péribonca, l'on soupire après le prolongement de la voie ferrée et il semble raisonnable de penser que la fondation d'une école d'agriculture, dans ce coin de la province de Québec, riche en sol arable et en population vigoureuse et attachée à la terre, rendra des services immenses non seulement à la région mais à la province entière.

Enfin, terminons cette courte esquisse sur le mouvement scolaire dans le bassin du Lac Saint-Jean en rappelant que Roberval possède, depuis 1882, un couvent doublé d'une école ménagère dirigée par les RR. Dames Ursulines. C'est la première du genre non seulement dans la province mais dans le monde entier, affirme-t-on, qui a donné un cours ménager, comme c'est là que vont encore puiser chaque année les connaissances propres à la femme nombre de religieuses des autres communautés de la province. Le 21 janvier dernier, un malheureux incendie venait détruire une aile du couvent de Roberval où se donnaient d'ordinaire les cours de l'enseignement ménager. Cette partie de l'édifice n'a pas encore été relevée de ses cendres, mais la population du Lac Saint-Jean, comme celle de toute la province d'ailleurs—parce que c'est plutôt une école provinciale que régionale—fait des vœux pour que se dressent de nouveau, dans un avenir plutôt rapproché, les murs de cette importante institution. Il est même rumeur que l'on verra se fonder à Roberval une école classico-ménagère comme celle de St-Pascal, où les élèves seront formées à l'enseignement en même temps qu'on leur inculquera la science ménagère théorique et pratique. (2)

---

les grands avantages d'une éducation très suivie et des connaissances variées qui leur facilitent le choix d'une carrière honorable et lucrative.

Le Juvénat fut fondé en l'été de 1913 par notre supérieur actuel, le Révérend Père Gabriel; l'exiguité du local nous oblige à rejeter bien des demandes; nous ne pouvons difficilement recevoir plus des trente juvénistes qui forment actuellement notre pépinière..."

(2) Le cours classique qui s'y donne est le même, quant au fond, que celui des Ecoles Normales; les deux langues y sont enseignées, l'étude des sciences